

## CH\_VB 84.222 vom 25. September 1986

Bundesverwaltung, 1986-09-25, DE

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch\\_vb\\_84.222](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_84.222)

FR: CH\_VB 84.222 du 25 septembre 1986

IT: CH\_VB 84.222 del 25 settembre 1986

### Erwägungen

#### E. 25

septembre 1986 M. Delamuraz, conseiller fédéral : Conformément aux saines traditions, le Conseil fédéral s'est abstenu de participer aux travaux de votre conseil, en séance de commission et en plénum, tant qu'ils étaient relatifs à l'initiative parlementaire. En revanche, je dois intervenir maintenant pour vous exposer brièvement l'attitude du Conseil fédéral en ce qui concerne la motion de votre commission. Le Conseil fédéral est d'accord avec votre commission quant à la nécessité de réviser un certain nombre de dispositions régissant le service d'ordre. Il s'agit, en effet, de les adapter aux conditions de notre temps, caractérisées entre autres par les nouvelles formes de la menace. Et si la motion de votre commission demandait cette révision en termes généraux, le Conseil fédéral l'accepterait sans autres (encore qu'il ne faille pas attendre des miracles de transformation de la législation et de la réglementation, mais sans doute ces transformations sont-elles nécessaires). Malheureusement, la motion demande express/s verbis, non pas une révision de dispositions du service d'ordre, mais la révision de la loi sur l'organisation militaire. Le Conseil fédéral travaille à cette étude délicate. Est-ce que cette étude le conduira à vous proposer effectivement la modification de la loi? C'est possible, mais il est aussi possible qu'une révision de l'ordonnance sur le recours à la troupe pour assurer le service d'ordre, ordonnance datant de 1979, puisse suffire. Je n'entends pas sombrer dans le formalisme mais les mots ont un sens. Une motion est une motion, elle constitue un ordre impératif et précis. Et telle qu'elle est rédigée, cette motion demande ni plus ni moins la révision de la loi. Si les travaux en cours dans nos départements et au Conseil fédéral nous conduisent à la conclusion que cette révision de la loi n'est en soi pas nécessaire, l'existence d'une motion qui aurait été votée par les Chambres contraindra malheureusement le Conseil fédéral, coûte que coûte, à proposer une modification de la loi. Il faut éviter une telle situation et pour cela le Conseil fédéral vous demande de transformer la motion en postulat. Ce n'est pas un postulat pour le tiroir car je vous confirme que le Conseil fédéral est conscient de la nécessité de la révision de certaines modalités du service d'ordre et qu'il y travaille. Je prends dès lors l'engagement que le postulat, si vous acceptez sous cette forme la motion qui vous est présentée, sera suivi d'effets, non pas l'année prochaine, mais dans le cours de la législature suivante. Je crois que, pour la clarté de notre dialogue, il faut s'en tenir à quelques règles et que celle du postulat, en l'occurrence, est la plus saine et la plus normale. Je vous demande d'accepter cette transformation. Enfin, le Conseil fédéral est opposé aux deux propositions de minorité. Abstimmung - Vote Für den Antrag der Minderheit (Longet) 37 Stimmen Dagegen 86 Stimmen Abstimmung - Vote Für den Antrag der Minderheit (Günter)

#### E. 28

Stimmen Dagegen 88 Stimmen Motion der Kommission - Motion de la commission  
Präsident: Wir kommen zum Motionstext der Kommission. Der Bundesrat beantragt die Ueberweisung als Postulat. Abstimmung - Vote Für die Ueberweisung als Motion 69 Stimmen Für die Ueberweisung als Postulat 39 Stimmen An den Ständerat - Au Conseil des Etats #ST# Petitionen - Pétitions 85.264 Petition Helvetia Nostra, Montreux. Schutz des Bergdorfes Morschach am Vierwaldstättersee Pétition Helvetia Nostra, Montreux. Mise sous protection du village de montagne de Morschach au bord du lac des Quatre-Cantons Herr Fischer-Hägglingen unterbreitet namens der Petitions- und Gewährleistungskommission den folgenden schriftlichen Bericht: 1. Die Vereinigung Helvetia Nostra reichte am 10. Oktober 1983 eine Petition ein, worin sie die eidgenössischen Räte ersucht, -den Bundesrat zu Sofortmassnahmen zum Schütze des Bergdorfes Morschach am Vierwaldstättersee samt der umliegenden Landschaft anzuhalten; -durch einen dringlichen Bundesbeschluss geeignete Massnahmen zu treffen, damit der verfassungsmässige Auf- trag zweckmässiger Nutzung des Bodens und geordneter Besiedlung des Landes gemäss Artikel 22quater, Absatz 1 BV in die Tat umgesetzt wird. Die Petenten begründen ihre Eingabe wie folgt: 1. Das aufgrund von Artikel 22quater BV erlassene Bundes- gesetz vom 22. Juni 1979 sieht den Schutz der natürlichen Lebensgrundlagen wie Boden, Luft, Wasser, Wald und der Landschaft vor. Insbesondere sind nach Artikel 17 des Raumplanungsgesetzes besonders schöne sowie natur- kundlich oder kulturgeschichtlich wertvolle Landschaften in Schutzzonen einzugliedern. 2. Das aufgrund von Artikel 31 BV erlassene Gesetz über die Erhaltung des bäuerlichen Grundbesitzes vom 12. Juni 1961 zielt darauf ab, den bäuerlichen Grundbesitz als Träger eines gesunden und leistungsfähigen Bauernstandes zu schützen, die Bodennutzung zu fördern, die Bindung zwi- schen Familie und Heimwesen zu festigen und die Schaf- fung und Erhaltung landwirtschaftlicher Betriebe zu begün- stigen. 3. Trotz klarer Verfassungs- und Gesetzesbestimmungen müssen wir feststellen, dass Spekulanten ungestört und meistens mit ausländischen Geldern durch Grossüberbau- ungen besonders schöne Landschaften der Schweiz ver- schandeln und landwirtschaftlich genutztes Gebiet dem Beton opfern. 4. Ein solcher Fall ist das von den Spekulationsgelüsten des notorischen innerschweizerischen Landschaftsschänders Meinrad Camenzind unmittelbar bedrohte, idyllische Berg- dorf Morschach mit dem umliegenden landwirtschaftlich genutzten Boden. Die geplante Grossüberbauung mit einem Aparthotel mit Schwimmbad, Sportanlagen, Parkplatz und zahlreichen, als Hoteldependenzen gedachten Ferienhäu- sern würde die Eigenheit des Bergdorfs Morschach vollstän- dig zerstören und damit zur Verunstaltung einer der schön- sten Landschaften am Vierwaldstättersee führen. Einem für diesen Hotelkomplex benötigten Parkplatz würde landwirt- schaftlich genutzter Boden geopfert. In seiner Botschaft an die Gemeindebürger vom 19. Septem- ber 1983 zur ausserordentlichen Gemeindeversammlung vom 7. Oktober 1983 verschweigt der Gemeinderat wissent- lich die Tatsache, dass der Hotelkomplex ohne Parkplatz nicht gebaut werden darf. Er will den Bürgern vortäuschen, dass diese beiden Projekte nicht miteinander zusammen- hängen. 5. Die Angelegenheit Morschach ist dringend, da die Gemeindebehörden von Morschach mit einer irreführenden Botschaft voll grober Ungenauigkeiten den Gemeindebür- gern eine als Planungsrevision getarnte Erweiterung der Bauzone zur Verwirklichung der Camenzind-Ueberbauung zur Abstimmung auf den 23. Oktober vorlegen. Eine direkte Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdruckschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Parlamentarische Initiative (Chopard) Einsatz der Armee.

Verfassungsbestimmungen Initiative parlementaire (Chopard) Intervention de l'armée.  
Dispositions constitutionnelles In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans  
Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr  
1986 Année Anno Band III Volume Volume Session Herbstsession Session Session  
d'automne Sessione Sessione autunnale Rat Nationalrat Conseil Conseil national Consiglio  
Consiglio nazionale Sitzung 05 Séance Seduta Geschäftsnummer 84.222 Numéro d'objet  
Numero dell'oggetto Datum 25.09.1986 - 08:00 Date Data Seite 1176-1180 Page Pagina  
Ref. No 20 014 629 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche  
Bulletin der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin  
officiel de l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del  
Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte  
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.